

Faits marquants, juillet-septembre 2013

Mémoire de Bala KONÉ

Bala KONÉ, ancien directeur d'école à Bobo, est en formation pour devenir inspecteur. Dans ce cadre, il doit présenter un mémoire en avril 2014. Il a choisi comme sujet 'la Lecture en Couleurs'. Son directeur de mémoire a accepté le sujet à condition qu'il y ait au moins deux CP1 où cette approche pédagogique est effectivement pratiquée.

Bala et Moumouni ont rencontré l'inspectrice de Bobo1, madame ZONGO. Elle est d'accord pour que ces deux classes de CP1 existent à la rentrée prochaine dans sa circonscription.

Les enseignants déjà formés vont créer ces deux classes qui ouvriront en parallèle de deux classes de CP1 classiques. L'existence de ces classes permettra de :

- a) Désengorger les deux classes de CP1 classiques qui ne dépasseront pas 70 enfants chacune au lieu de 120 à 180.
- b) Comparer la progression et les résultats de CP1 LEC avec ceux des CP1 classiques.



*Moumouni (à gauche) et Bala (à droite)
lors d'une de nos séances de travail*

Pendant le courant du mois d'août, Bala KONÉ a relu et mis au point, avec mon aide, la partie théorique de son mémoire. Il l'a présenté fin août à son directeur de mémoire qui n'a pas encore émis son appréciation.

Dans les mois à venir, Bala KONÉ va entrer dans la partie pratique de son mémoire. Nous travaillerons étroitement ensemble. Il doit poursuivre la découverte et la pratique de cette approche pédagogique en :

- Participant à la remise à niveau des enseignants.
- Accompagnant ensuite les enseignants dans leur classe.
- Travaillant les différents écrits et conférences de Monsieur GATTEGNO sur le sujet.
- Visionnant les DVD en ma possession, édités par Une Education Pour Demain (UEPD), l'association française pour la promotion de cette approche pédagogique.

Association burkinabè

Les enseignants burkinabè que j'ai formés à la pédagogie GATTEGNO, viennent de créer leur association. Ils indiquent par là leur intérêt pour 'la Lecture en Couleurs' et leur souhait de poursuivre leur formation pédagogique.

Son nom est « FEELEEN », c'est-à-dire en Dioula, « la fleur de l'arbre qui va porter du fruit ». Le Dioula est parlé dans une grande partie du sud ouest du Burkina Faso dont la région de Bobo, ainsi qu'au nord de la Côte d'Ivoire et au Mali.

« FEELEEN » rassemble une trentaine de membres autour de son président, Monsieur Moumouni ZOURÉ.

FEELEEN a déjà de bons soutiens tels que :

- Madame ZONGO, inspectrice de Bobo1 : elle a signé toutes les demandes de soutien financier envoyées au Conseil Régional, aux différents députés et maires de Bobo ainsi qu'aux responsables départementaux et régionaux de l'enseignement de base. Elle a aussi accepté de créer deux classes de CP1 dans lesquelles 'la Lecture en Couleurs' sera pratiquée,
- Monsieur Eric MILLOGO, directeur de l'école Centre A de Bobo : ayant créé une école privée, il souhaite que 'La Lecture en Couleurs' soit appliquée dans cette école.
- Monsieur MALO, inspecteur à Ademtenga, petite ville située à côté de Koupela, à l'est de Ouagadougou : depuis deux ans, il souhaiterait former ses enseignants à la pédagogie GATTEGNO.
- Et d'autres dont je n'ai pas entendu parler de façon précise.

L'objet de FEELEEN est de :

- a) Réaliser des formations de maîtres à 'La Lecture en Couleurs',
- b) Organiser des recyclages dans le cadre de rencontres pédagogiques pour les maîtres déjà formés.
- c) Promouvoir auprès des autorités l'apprentissage initial de la lecture dans la langue des enfants ('La Lecture en Couleurs' existe pour le Dioula, le Fulfuldé, le Dagara. D'autres langues pourront suivre selon la demande). Les enfants sont plus à même de faire ensuite un transfert sur la lecture du Français, langue officielle du Burkina Faso.
- d) Créer un centre d'alphabétisation et de remise à niveau pour les jeunes ayant quitté l'école trop tôt.

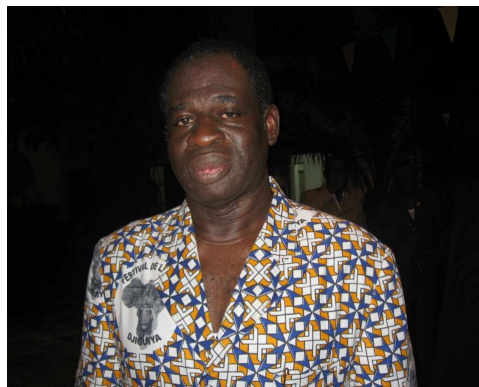
Dans les prochains mois, FEELEEN prévoit de :

- a) Remettre à niveau les maîtres devant prendre en charge les deux CP1 en 'Lecture en Couleurs' pour la rentrée scolaire,
- b) Accompagner les maîtres dans leurs travaux dans les classes,
- c) Mettre au point et initialiser une introduction au travail de grammaire française.

De façon à mener à bien ces projets, les membres de FEELEEN recherchent des financements locaux.

C'est dans le cadre de ces démarches que, le président de FEELEEN, Moumouni ZOURÉ, m'a demandé de l'accompagner au Conseil Régional des Hauts Bassins, région dont Bobo Dioulasso est la capitale, pour y rencontrer son président, Monsieur Alfred SANOU.

Rencontre avec le président du Conseil Régional des Hauts Bassins, monsieur SANOU



Monsieur Alfred Sanou

Cette rencontre nous a permis d'informer Monsieur le président SANOU, de la création de l'association FEELEEN et de son projet « formation pédagogique des enseignants du primaire ».

A tour de rôle, nous avons présenté :

- a) Un historique des activités de DDK au Burkina Faso,
- b) 'La Lecture en Couleurs' et la pédagogie GATTEGNO,
- c) Les projets de FEELEEN.

Le président SANOU nous a, alors, demandé ce que nous attendions du Conseil Régional. Moumouni ZOURÉ lui a répondu : « un soutien moral et financier ».

Il nous a demandé de lui déposer des documents relatifs à toutes ces activités.

Après cet entretien avec le président SANOU, ont été déposés au Conseil Régional, un dossier FEELEEN avec les statuts et le projet détaillé, et un dossier DDK, concernant nos activités au Burkina Faso.

Monsieur SANOU vient de répondre à Madame l'inspectrice que le Conseil Régional n'a pas prévu de fonds pour ce genre d'activités. Il lui a conseillé d'aller s'adresser respectivement à la direction régionale et provinciale de l'enseignement de base.

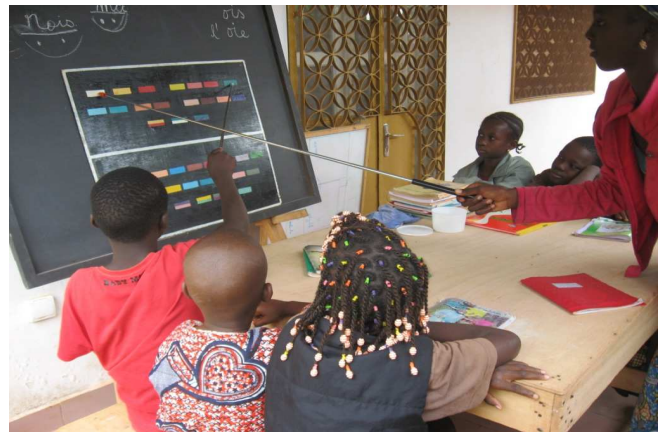
Reprise du travail avec des enfants du quartier

En arrivant au Burkina, j'ai accueilli des enfants du quartier où je résidais pour les accompagner dans leur apprentissage de la lecture du français et les aider à faire leurs devoirs.

Depuis le 21 août, j'ai invité quelques enfants de mon quartier actuel à venir faire quelques « devoirs de vacances » dans ma cour pour qu'ils se remettent à niveau avant la rentrée scolaire d'octobre.

Donc, Aminata, Djamilatou, Nafissatou, Korotimi (elles rentrent en CE2), Mariam, Jessica, Gaoussou, Thierry (ils rentrent en CM1) viennent actuellement trois fois par semaine travailler avec moi pendant deux heures le matin. J'ai choisi des élèves entrant en CE2 et CM1 essentiellement. Cédric, le petit frère de Jessica, a voulu venir travailler avec moi bien qu'il rentre en CP2. Son travail se limite à l'écriture.

L'énorme difficulté des élèves burkinabè est le français, sa prononciation et son orthographe. Je les fais donc travailler tout d'abord avec le tableau de couleurs du français que vous voyez sur la photo ci-contre. Ce tableau est un tableau de son. Ex : le son 'i' est représenté par le rectangle rouge situé dans la partie haute du tableau et le son 'm' est représenté par le rectangle orange situé dans la partie basse du tableau. Si l'enfant veut pointer le mot 'mi', il va pointer 'm' orange en bas, puis 'i' rouge en haut. Il aura pointé deux sons.



Par contre, mi peut s'écrire différemment selon le contexte. Je peux ainsi rencontrer 'mi', 'mit', 'mis', 'mie', 'mies'... et pourtant on dit toujours 'mi', mais le nombre de lettres est très variable. Pour cela, nous confectionnons un tableau d'orthographe répertoriant les différentes orthographes des sons rencontrés pour prendre conscience du mot, de sa signification et de la façon de l'écrire.



Tableau d'orthographe que nous avons confectionné avec ce groupe d'élèves

Ces outils pédagogiques permettent de travailler la lecture, le français, l'orthographe. Des tableaux de grammaire très simples complètent ces outils pour l'apprentissage du français.

Mon projet est de continuer avec ce groupe tout au long de l'année scolaire. L'apprentissage du français avec 'la Lecture en Couleurs' permettra à chacun de devenir « bon élève » dans leur classe surchargée.

Il me faudra, en octobre, construire mon emploi du temps en y intégrant le travail avec ce groupe. J'espère que ça me sera possible...



Le groupe dans lequel deux frères se sont insérés ainsi que le chien.

Fait à Bobo-Dioulasso, le 24 septembre 2013,
Geneviève Godard